

—A quand, s'il vous plaît ?

—Pas aujourd'hui, mais à bientôt !

—Voilà le mot qui a perdu votre ami, et qui perd tous les retardataires : ils n'ont que cette fin de non-recevoir : pas aujourd'hui ! C'est pourquoi je vous déclare que vous ne vous confesserez pas plus que ce pauvre Saint-Mary !

—Pardon, mademoiselle, je me confesserai, je le jure.

—Et moi, monsieur, j'affirme et je maintiens que vous ne vous confesserez pas !

—Certes si, mademoiselle, "*Juravi* !"

—Certes non, monsieur. Voulez-vous gager contre moi ?

—Aujourd'hui je ne gage rien : le jour commence trop mal ; je perdrais. A une autre fois.

—Quand il vous plaira, monsieur, je vous prouverai que plusieurs Pères de l'Eglise ont démontré par $a + b$, que vous ne vous confesserez pas !

—Moi ? Les Pères se sont occupés de ma petite personne ? Ah ! ah ! "*Non sum adeo informis* !"

—Vous avez une âme immortelle, vous le savez bien, et qu'il faut sauver à tout prix. C'est de cela qu'ils ont parlé.

—Je serais curieux de connaître ce qu'en ont dit ces bons Pères : à ma première visite, mademoiselle.

—Je ne l'oublierai pas, monsieur, et j'espère bien, quand vous les aurez entendus, que vous irez à confesse, comme *petit père* !

—Toi ? se récria le sous-chef surpris ; toi, à confesse ?

—Mon cher, j'ai été battu, comme tu le fus le jour du vendredi saint, et, ayant, peut-être à la légère, engagé ma parole...

—Oui, te voilà pris ! Mademoiselle, je me sauve, car je vous redoute, avec vos paris et vos Pères : "*Ut pavet acres agna lupos* !" comme l'agneau a peur des loups voraces, dit Horace...